

REGARD sur le Passé

« Le Républicain Lorrain » du 21/11/1950



Vue du bas du village de Jœuf au début du XX^e siècle. Au premier plan à gauche, l'auberge Adam qui propose de la friture de l'Orne depuis déjà plusieurs décennies.

Une vieille enseigne, une enseigne dont les « anciens » se souviennent pour différentes raisons, pour des bonnes raisons d'ailleurs, car cela leur rappelle un temps heureux où, malgré le dur labeur, l'on trouvait cependant, loin de tout matérialisme, le temps de vivre joyeusement, a dernièrement attiré notre attention.

En effet sur une vieille façade défraîchie de ce bon vieux Jœuf, sur une vieille façade qui fut, jadis, un « bistrot » que l'outrage des temps a marqué d'une rude empreinte, l'on peut encore lire : « Ici, friture de l'Orne ».

Quelques mots suffisent, et ceux-ci entraînent bon nombre de nos concitoyens vers une légitime méditation. « Friture de l'Orne », n'est-ce pas tout une histoire ? N'est-ce pas l'heureuse époque où, après une semaine de dur labeur, ce rude travailleur, cet admirable et modeste artisan de la vie économique d'une nation, pouvait simplement trouver un appréciable délassement près des bords accueillants et joyeux d'une rivière calme et tranquille !

Nostalgique retour sur le passé. Que de regrets pour le présent et l'avenir ! Que de beaux jours perdus pour les « anciens » ! Le progrès a voulu que l'industrie prenne une large place dans une évolution nécessaire à la prospérité d'un pays, et cette agréable rivière en a subi l'empreinte. Adieu goujons, fritures et autres joies et plaisirs. La nature a ses lois ; l'homme cherche à imposer les siennes.

Cependant, depuis une année peut-être, l'on s'est, en certain lieu, bien ému, non seulement pour les « pêcheurs », mais aussi pour d'autres raisons.

Et l'on espérait, et l'on espère encore, que tout n'est pas dit sur ce sujet. Peut-être qu'un jour grâce à une compréhension des uns et des autres, l'on arrivera à rendre une allure familière à un lieu qui fut tant aimé et que beaucoup de nos concitoyens aimeraient à retrouver.



Au début du XX^e siècle, un café restaurant est créé de l'autre côté du pont sur la rive gauche de l'Orne. Mais en raison de l'installation des usines sidérurgiques, les produits de la rivière ne figurent pas au menu (cliché réalisé en 1993).